

Le sport amateur s'est bien remis de la pandémie

■ Les premiers coups de sonde dans les fédérations sont très positifs.

À cause de la crise sanitaire, l'année 2020 avait été catastrophique pour de nombreux clubs de sports amateurs et leurs affiliés. Par rapport à 2019, l'ensemble des fédérations sportives avait perdu pas moins de 32 271 affiliés, en passant de 735 781 à 703 510 inscrits en 2020, d'après les données récoltées il y a un an par l'administration de la ministre des Sports en Fédération Wallonie-Bruxelles, Valérie Glatigny (MR). À l'époque, le secteur faisait encore grise mine, éprouvé entre autres par l'arrêt des compétitions, des contacts, des rassemblements à l'intérieur, des voyages et la fermeture des piscines. D'aucuns craignaient même alors que ces perturbations n'éloignent définitivement du sport certains pratiquants.

Comment s'est déroulée la saison qui s'achève? D'après les coups de sonde opérés par *La Libre*, cette triste prédiction n'est pas devenue réalité. Plusieurs fédérations qui figuraient parmi les plus durement touchées témoignent aujourd'hui d'un beau rétablissement.

“Le plus grand nombre de son histoire”

Pour la majorité des plus grosses fédérations en nombre de membres, l'impact avait été relativement limité en pourcentage de l'effectif global (-0,7% d'affiliés pour le tennis, -1,1% pour l'athlétisme, -3% d'affiliés en football, -3,3% pour le basketball et -4,1% pour la gymnastique). Quelques-unes avaient cependant dégusté. C'était le cas du judo, par exemple, 2^e plus gros recul en chiffres absolus (-3 201 membres) et 5^e en pourcentage de l'effectif (-30%). “L'effet Covid n'est pas tout à fait dépassé, mais nos clubs sont dynamiques et ils se reconstruisent”, explique Frédéric Treutens, le président de la Fédération francophone de judo. “Au plus fort de la crise, nous étions descendus à 7 200 membres à peine. Là, nous venons de repasser au-dessus des 10 000 et avons bon espoir de retrouver la barre des 11 000 membres.”

Autre sport de combat ébranlé par la crise sanitaire, le taekwondo est presque rétabli lui aussi. “La Fédération est revenue à un nombre d'affiliés légèrement inférieur à 2019, qui était notre meilleure année”, déclare son président, Éric Maréchal. Un changement le réjouit en particulier:

“Cette année, le taekwondo féminin a progressé de 4% pour atteindre 39% des membres, alors qu'il progressait seulement de 1% par an depuis quinze ans. Nous atteignons progressivement la parité.”

Troisième plus gros recul en chiffres absolus (-2 094 affiliés) en 2020, le badminton s'est, lui, complètement requinqué. “Cette année, la Ligue francophone belge de badminton enregistre le plus grand nombre d'affiliés de son histoire, avec 11 343 personnes”, constate sa directrice coordination et développement, Marine Seijkens. Un concours a été lancé dans ses rangs. Le club gagnant a affilié, cette année, 150 joueurs de plus qu'en 2019. Un regret cependant: “La proportion de joueurs compétiteurs est en nette baisse au bénéfice des joueurs loisirs qui représentent à présent plus de la moitié de nos membres. Des actions sont prévues pour ranimer l'attrait de la compétition.”

“Reprise massive chez les jeunes”

Dans le rugby aussi, cette saison s'est plutôt bien passée. Quatrième plus grosse perte de membres en 2020 (-1 761 affiliés), la Fédération

belge atteste d'un niveau supérieur à 2018 et 2019. “Nous dépassons aujourd'hui les 13 000 licenciés, détaille le président Salvatore Zandona. Avec une reprise particulièrement massive chez les jeunes et chez les sportives.”

Enfin, en pourcentage de son effectif global, le ski était le grand perdant de 2020 avec 62% d'affiliés en moins. Logique: les pistes étaient fermées et les déplacements et voyages interdits. “Nous avons retrouvé un nombre de membres comparable à l'avant-Covid”, rapporte Pascal Parmentier, le président de l'association francophone de ski. Avec 1 200 affiliés, on peut dire que l'effet pandémie a été dépassé.”

Aussi positives qu'elles soient, ces premières données doivent être considérées avec prudence. Les chiffres globaux peuvent effectivement masquer les difficultés particulières de certains clubs. Reste qu'aucune des fédérations interrogées n'évoque de faillites ni de difficultés à retrouver les entraîneurs qui auraient pu, un temps, céder au chant d'autres sirènes.

Monique Baus

Aussi positives qu'elles soient, ces premières données doivent être considérées avec prudence.



Le taekwondo féminin a particulièrement mieux progressé et représente désormais 39% des membres.